ges, excitation ou dépression, ictus atténués, aphasies bâtardes, bredouillements, strabisme et ces fourmillements des membres, tous symptônes précurseurs ou reliquats, avec quelle sûreté et quelle puissance ne savons-nous pas nous en rendre maîtres! Je pourrais citer un médecin qui, périodiquement, vint me demander une injection pour le remmettre d'aplomb, un artiste depuis quelques années incapable de coordonner ses idées et de commander à sa pensée, et qu'une seule injection, la première que j'aie faite à Paris, a mis à même de se rassaisir et de travailler. Au reste, le gros de mes clients cérébraux est composé de médecin qui ont vu le calomel à l'œuvre et lui donnent toute Enfin les membres de la Société de Dermaleur confiance. tologie se rappellent l'observation de phtisie pulmonaire syphilitique dont je leur ai fait part à la session d'avril Cette fois, on peut le dire, la malade fut sauvée de 1893. par l'injection, et j'ajouterai que six ans plus tard, cette femme est encore vivante, malgré d'énormes destructions du parenchyme respiratoire. Nicolich se flatte d'avoir guéri un foie spécifiquement atteint; c'est une prouesse que je n'ai pas eu l'occasion d'accomplir, mais qui ne me paraît nullement invraisemblable.

Je resterai bien incomplet si je ne mentionnais, ne fût-ce qu'en passant, l'action du remède héroïque contre les ostéopathies; je l'ai surtout étudié chez le syphilitique héréditaire. On trouvera la relation de ces faits au cours d'un mémoire que je publiai en 1894 dans le Journal de clinique et de thérapeutique infantiles.

En conclusion de ce travail, je voudrais énoncer les principales indications de la pratique que j'envisage aujour-d'hui, car je l'ai dit, je repousse tout exclusivisme. Je pense que, les conditions de la maladie étant variées à l'infini, telles doivent être celles des moyens que nous leur opposons, et puisque certains cas sont, à mon avis, défavorables à l'action des injections caloniéliques, il faut bien trouver dans notre vieil arsenal les moyens d'en venir